

# Et voler à tire-d'aile

*L'avion privé, c'est le luxe absolu. Pas d'attente, pas de bus bondé qui vous bringuebale jusqu'à un avion avec des sièges qui ressemblent plus à des boîtes à chaussures qu'à des Pullman. Le seul hic, mais il est d'importance, c'est le prix. Jetfly, une société luxembourgeoise a résolu, en partie, la quadrature du cercle, via la propriété fractionnée d'un turbopropulseur.*

TEXTE NIALA ZERABAF  
PHOTOS JETFLY

**J**ACQUES Lemaigre du Breuil, sémillant quadragénaire, est le patron de Jetfly qu'il a créée, il y a maintenant cinq ans. Aussi à l'aise dans un salon, qu'aux commandes d'un de ses avions, cet ancien de Demachy Worms et de JP Morgan a toujours été passionné par l'aviation. Poursuivant, en parallèle, sa passion de pilote et son métier de financier, il a su créer une petite flotte d'avions privés détenue en copropriété avec ses amis. Avant de sauter le pas et de créer Jetfly.

## Un concept novateur

Jacques Lemaigre du Breuil sait ce qu'un sou représente. Il a dû trimer et économiser pour voler. Et trouver des solutions imaginatives. Jetfly en est le reflet. Le choix de turbopropulseurs simples est là pour le rappeler. La compagnie est équipée de deux types d'avions, le Pilatus PC-12 et le TBM 700 C d'EADS qui

coûtent respectivement 2,6 et 2,1 millions d'euros. Un bimoteur coûterait deux fois plus, un jet trois fois plus.

Y a-t-il un problème de sécurité à voler avec un seul moteur? Non, répond le patron de Jetfly qui a, à son compteur, plus de 3500 heures de pilotage. Non seulement, il n'y a jamais eu d'accident mortel dans le monde à cause d'une panne moteur sur un monoturbo-propulseurs mais, en plus, souligne-t-il, une étude faite par les autorités européennes de l'aviation civile montre que les monoturbo-propulseurs sont beaucoup plus sûrs que les bimoteurs comparables (JAA NPA-OPS-29). Ces appareils sont d'ailleurs autorisés dans la plupart des pays du monde à faire du transport public de passagers.

Fort de ce choix, Jetfly offre à ses clients, une formule bon marché – mais tout est relatif – pour ce type de service. Le client peut acheter un huitième, un quart ou plusieurs fractions d'un avion. Que ce soit un TBM ou un Pilatus. Chaque fraction, qui coûte aujourd'hui environ

300000 euros, donne droit à 62,5 heures de vols effectives par an.

Dans chaque vol, il y a cinq à huit places disponibles selon l'avion, mais en fait la moyenne est de 1,7 passager par vol. Pour chaque heure de vol, il en coûte 1800 euros sur un TBM et 2300 euros sur un Pilatus. Le client pouvant, au bout de cinq ans, revendre sa part dans l'avion et, eu égard au marché actuel de l'avion d'occasion, la revente peut se faire au prix initial de l'achat et même quelquefois avec un bonus. Pas inintéressant donc si l'on pense qu'un aller Genève-Nice, si l'avion est complet, ne coûte qu'environ 300 euros par passager!

## Le turboprop, parfaitement adapté à l'Europe

La société a facilement décollé puisque après trois ans, elle est bénéficiaire. Il faut dire que ce concept est parfaitement adapté à l'Europe. Les vols moyens de Jetfly ne sont que de 75 minutes, alors que l'autonomie d'un TBM est de 1850 kilomètres à une vitesse de 550 k/heure. Celle du Pilatus de 2750 kilomètres▷

### Le goût du luxe

*Posséder une fraction d'un Pilatus PC-12 pour s'envoler dans le luxe au moment et vers l'endroit choisis.*



À une vitesse de 500 k/heure. Ce type d'avions est particulièrement bien adapté à l'Europe puisque ceux-ci peuvent se poser dans plus de 2200 aéroports, alors que les Jets privés ne peuvent atterrir que dans 700 d'entre eux. De plus, le statut d'aviation privée de Jetfly, qui ne peut transporter donc que des personnes ayant souscrit des parts de l'avion, allège les formalités et leur permet d'atteindre de petits aéroports fermés aux jets. Le Pilatus et le TBM atterrissent et décollent, par exemple, sans problème à Lausanne, ce qui est impossible avec un jet.

### Une clientèle de managers et de chefs d'entreprise

La flotte actuelle de Jetfly c'est aujourd'hui quatre TBM 700 et trois PC-12. Trente copropriétaires se les partagent. Beaucoup d'entre eux, nous a déclaré Jacques Lemaigre du Breuil, ont augmenté leur nombre de parts dans les avions, après un premier essai, en raison de la souplesse d'utilisation de la compagnie et des coûts relativement abordables. Les Suisses sont très nombreux, mais il y a aussi des Britanniques, des Néerlandais, des Français et des Belges. Pas encore d'Allemands, ni d'Italiens, mais la société prospecte ces clients qui sont majoritairement des chefs d'entreprise et des managers soucieux de gagner du temps dans des agendas surchargés.

On peut aller en une heure de Megève à Salzbourg ou de Bourges à Genève. De plus, la compagnie fonctionne sept jours sur sept et onze pilotes assument les rotations des avions. Des rotations particulièrement intéressantes puisque si vous faites Genève-Saint-Tropez, l'avion et ses pilotes vous attendront sur place sans frais avant de rentrer le lundi matin. Par exemple.

Et, souligne le patron de Jetfly, il se peut que, encombrement possible entre les copropriétaires, un ne puisse pas voler une fois sur son avion personnel. Jetfly alors s'engage à lui fournir un avion du même type dans le cadre de son allocation d'heures. Certes, le concept Jetfly n'est pas à la portée de toutes les bourses, mais pour ceux qui en ont les moyens, c'est une véritable panacée pour se déplacer là où on veut et comme on veut à travers l'Europe.

Le succès de la formule est dans ses chiffres. Il y a eu moins de 2300 heures de vols en 2003, il y en avait déjà 2700 à mi-octobre de cette année pour une estimation de plus de 3000 au 31 décembre. Et Jacques Lemaigre du Breuil de tracer son objectif: décupler le nombre de copropriétaires d'ici trois à cinq ans. ■■■■



### Un Pilatus Philippe Starck

Le copropriétaire le plus connu de la flotte Jetfly est le célèbre designer Philippe Starck qui vole très souvent sur «son» Pilatus. Génie oblige, celui que l'on peut considérer comme le ou l'un des plus grands designers de notre temps ne pouvait se contenter d'un Pilatus de monsieur tout le monde. Il a donc décoré les Pilatus de Jetfly à son image: provocateur à l'extérieur avec une superbe couleur grise, moderne et élégant à souhaits à l'intérieur.

### Deux records du monde pour Jacques Lemaigre du Breuil

Le patron de Jetfly peut se targuer de deux records du monde dûment homologués à bord d'un TBM 700. Il a battu le record de vitesse autour de la terre pour un monomoteur, moins de 80 heures avec 17 escales et trois pilotes. Quant au vol de Charles Lindbergh qui avait pris 33 heures 30 au pionnier de l'aviation, il l'a bouclé en 10 h 54.

### Le soin du détail

La flotte est composée de Pilatus PC-12 et de TBM 300c d'EADS. L'intérieur d'un Pilatus revu et corrigé par Philippe Starck, l'un de ses heureux copropriétaires.